

## Un nouvel Eurybiini du genre *Alesa* de Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae)

par Christian BRÉVIGNON

Villa A7, Rochambeau, F – 97351 Matoury <christian.brevignon@wanadoo.fr>

**Résumé.** – Une nouvelle espèce du genre *Alesa* Doubleday, 1847, originaire de Guyane française, *Alesa humilis* n. sp., est décrite et comparée avec deux espèces proches, *A. telephae* (Boisduval, 1836) et *A. amethystina* Gallard & Fernandez, 2015.

**Abstract.** – A new Eurybiini of the genus *Alesa* from French Guiana (Lepidoptera, Riodinidae). A new species of the genus *Alesa* Doubleday, 1847, from French Guiana, *Alesa humilis* n. sp., is described and compared with two closely allied species, *A. telephae* (Boisduval, 1836) and *A. amethystina* Gallard & Fernandez, 2015.

**Keywords.** – Riodininae, new species, taxonomy, Guiana shield.

---

Le genre *Alesa* Doubleday, 1847, a récemment fourni matière à description de nouveaux taxa (SALAZAR & CONSTANTINO, 2007 ; HALL & AHRENHOLZ, 2010 ; GALLARD & FERNANDEZ, 2015). Un spécimen mâle de la collection L. & C. Brévignon avait été mis de côté depuis de nombreuses années en vue d'un examen plus approfondi. Les motifs alaires et la structure des genitalia permettent de différencier ce spécimen des taxa décrits jusqu'alors, et particulièrement d'*Alesa telephae* (Boisduval, 1836) et d'*A. amethystina* Gallard & Fernandez, 2015. L'objet de cet article est la description de cette nouvelle espèce.

### *Alesa humilis* n. sp. (fig. 1-2)

**HOLOTYPE** : ♂, Guyane française, Roura, RN 2, PK 35, 14.X.1989, collection L. & C. Brévignon (Matoury, Guyane française).

**Description du mâle.** – Longueur de l'aile antérieure : 19,5 mm. Antennes brun clair, trompe beige, vertex brun, pattes antérieures beiges, abdomen court, légèrement teinté d'orangé face dorsale.

*Aile antérieure.* Portion 1-Cu2 du bord externe convexe, l'apex de l'aile anguleux.

*Aile postérieure.* Bord externe anguleux au bout de M1, pas concave en Cu2.

*Face dorsale* brun clair ; sur les deux ailes, les seules marques orangées visibles mais peu nettes se trouvent à l'intérieur de la cellule discoïdale (trois larges taches orangées). Absence de taches violettes ; une tache marginale brun sombre peu nette visible près de l'angle anal de l'aile postérieure.

*Face ventrale* brun clair ; aile antérieure sans bandes ni taches ; léger obscurcissement submarginal esquissant une bande ; aile postérieure montrant deux taches noirâtres anales submarginales vestigiales dans l'espace 1-Cu2, ainsi que deux autres très faiblement marquées entre M3 et M1. Comme à l'aile antérieure, un léger obscurcissement submarginal esquissant une bande ; une bande postdiscale plus sombre peu nette, anguleuse en Cu1-M3 et quelques taches très ténues dans l'aire basodiscale complètent l'ornementation.

*Genitalia.* Préparation génitale PAG 1217 (fig. 5-8). En vue latérale gauche, uncus plus long que celui d'*A. telephae* ; tegumen légèrement plus développé ventralement que celui d'*A. telephae*, moins que celui d'*A. amethystina* ; vinculum avec un léger décalage postérieur avant sa jonction avec le tegumen ; valve avec trois projections, la projection dorsale épaisse, la médiane fine et dépassant à peine la longueur de la projection dorsale, la ventrale épaisse et courte ; édéage peu courbé. En vue ventrale, uncus large, sans indentation médiane postérieure marquée ; vinculum large ; saccus fin et court.

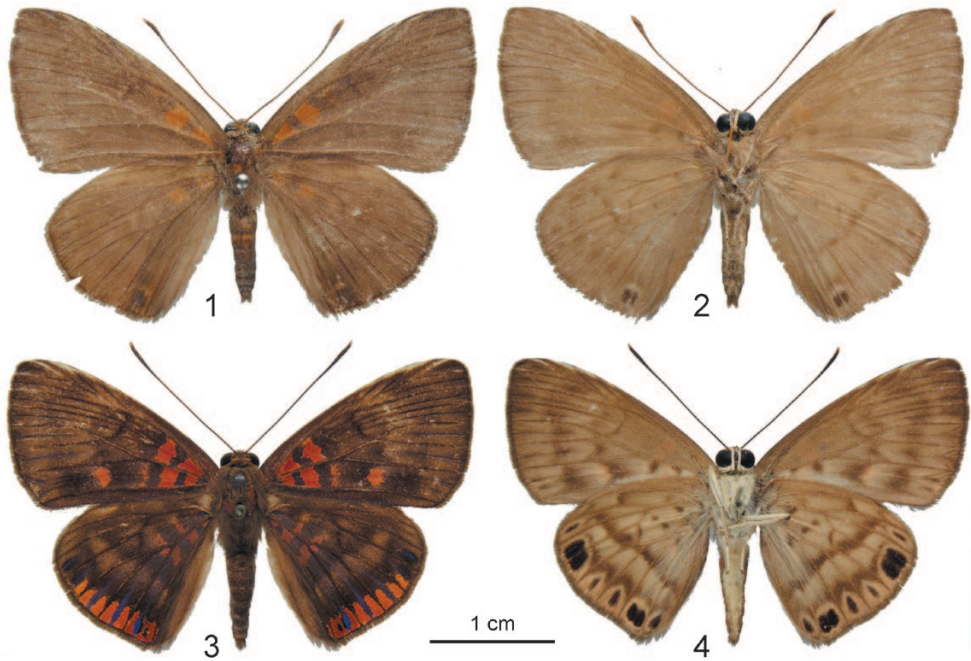


Fig. 1-12. – *Alesa* spp. – 1-4, Faces dorsale et ventrale : 1-2, *A. humilis* n. sp., ♂ holotype ; 3-4, *A. telephae* (Boisduval), ♂, Guyane française, Roura, RN 2, PK 35, 15.XI.1986, coll. L. & C. Brévignon. – 5-12, Genitalia ♂ (à gauche vue ventrale ; à droite, vues latérales gauches) : 5-8, *A. humilis* n. sp., holotype, PAG 1217 ; 9-12, *A. telephae* (Boisduval), PAG 1216, Guyane française, Roura, RN 2, PK 35, 7.XI.1986, coll. L. & C. Brévignon.

**Derivatio nominis.** – *Humilis* signifie d'une part près du sol, peu élevé, ce qui s'applique au peu que l'on connaît de la hauteur de vol de ce papillon en comparaison des autres espèces connues de ce genre ; d'autre part la signification figurée "humble, effacé, modeste" s'applique bien aussi à son habitus.

**Diagnose.** – *Alesa humilis* n. sp. est proche d'*A. telephae* et d'*A. amethystina*, mais s'en distingue par la forme des ailes (apex des ailes anguleux), la teinte brun plus clair des deux faces des ailes, sans aucune marque violette (rayons) sur la face dorsale, par la réduction extrême des motifs sur les deux faces des ailes, avec sur la face ventrale de l'aile postérieure une bande postdiscale anguleuse en Cu1-M3 (en M3-M2 chez *A. amethystina*, bande quasi droite, voire concave chez *A. telephae*). Au niveau des genitalia, en vue ventrale, l'uncus et le tegumen sont plus larges, le saccus est plus fin ; en vue latérale, le décrochement caractéristique du vinculum n'existe pas chez les deux autres espèces, et surtout la projection médiane de la valve est beaucoup plus réduite en longueur. Il n'existe à l'heure actuelle qu'une seule représentation des genitalia d'*A. amethystina* (GALLARD & FERNANDEZ, 2015 : 140, fig. 20). Cependant, l'étude qui suit montre que les mensurations sont très stables chez une espèce donnée, ici *A. telephae*.

Voici une comparaison des mensurations chez *Alesa telephae* et *A. humilis*, à partir d'un échantillon de huit spécimens d'*A. telephae* d'origines et de dates de récolte variées : région du proche intérieur guyanais (cinq spécimens de Montsinéry et Roura) et de l'intérieur (trois spécimens de Satil et Maripasoula), saison des pluies et saison sèche. Sont exprimés, en millimètres, dans l'ordre et pour chaque élément, la valeur minimale de l'échantillon, la valeur maximale, la moyenne et l'écart-type. Précision à  $\pm 0,05$  mm.

- Largeur de l'uncus : *A. telephae* (0,60 ; 0,70 ; 0,65 ; 0,05) ; *A. humilis* (0,90).
- Largeur du tegumen : *A. telephae* (0,70 ; 0,80 ; 0,75 ; 0,05) ; *A. humilis* (1,10).
- Largeur du saccus à la base : *A. telephae* (0,20 ; 0,30 ; 0,25 ; 0,05) ; *A. humilis* (0,10).
- Longueur de la projection médiane de la valve : *A. telephae* (0,90 ; 1,00 ; 0,95 ; 0,05) ; *A. humilis* (0,40).

Les mensurations sont donc très stables chez *A. telephae* ; on peut émettre l'hypothèse qu'il en est de même chez *A. amethystina* et *A. humilis*.

**Éthologie.** – Le comportement de l'holotype, observé et capturé par ma femme Lalita, le différencie de l'espèce proche *A. telephae*. Le papillon a été vu à 13 h 30 le 14 octobre 1989, volant au ras du sol et se posant sous les feuilles en bas de pente. Les mâles d'*A. telephae* sont rencontrés en général entre 13 et 16 heures, se posant sur les feuilles de 1 à 3 mètres du sol, le plus souvent aux sommets de collines (BRÉVIGNON & GALLARD, 1997 : 331 ; GALLARD & FERNANDEZ, 2015 : 138).

**Discussion.** – Le spécimen décrit ci-dessus est unique. Resté très longtemps de côté dans notre collection, il présente des caractéristiques discrètes, ce qui explique qu'il ait été pris pendant longtemps pour une forme individuelle d'*Alesa telephae*, qui était relativement abondant à proximité immédiate du site où avait été trouvé *A. humilis* n. sp. (ce site a malheureusement été partiellement détruit depuis et n'est plus accessible à la prospection entomologique). Il n'avait pas été signalé dans le cadre de notre inventaire des Riodinidae de Guyane française (BRÉVIGNON & GALLARD, 1997). La publication récente de descriptions de nouveaux taxa appartenant à ce genre est l'occasion d'aller plus avant dans la mise en évidence de la diversité de celui-ci, avec la réserve que pour ces taxa fort méconnus on pourrait soupçonner certains d'entre eux d'être des formes individuelles ou bien des hybrides. La comparaison des genitalia mâles d'*Alesa humilis* n. sp. avec ceux d'*A. telephae* (examen de huit préparations PAG1216, PAG1274-1276, PAG1278-1281 ; illustrations de Le Cerf *in* REBILLARD, 1958 : pl. 5 ; GALLARD & FERNANDEZ, 2015 : 140, fig. 19), et d'*A. amethystina* (GALLARD & FERNANDEZ, 2015 : 140, fig. 20), est un élément décisif, qui permet de consolider la description de ce nouveau taxon et de le considérer comme une espèce distincte ; un autre est l'absence d'autres espèces proches, hormis celles précédemment évoquées.

REMERCIEMENTS. – À mon épouse Lalita pour ses découvertes dans la nature en Guyane, en particulier de nouveaux Riodinidae, dont cet *Alesa*. Merci à Christophe Faynel, Francis Deknuydt, Louis Diringer et Rodolphe Rougerie pour les corrections et suggestions enrichissantes après relecture d'une première version de ce manuscrit.

#### AUTEURS CITÉS

- BRÉVIGNON C. & GALLARD J.-Y., 1997. – Inventaire des Riodinidae de Guyane française. II-Riodiniinae : Mesosemiini, Eurybiini, Incertae sedis. Description de nouveaux taxa (Lep.). *Lambillionea*, **97** : 322-342.
- GALLARD J.-Y. & FERNANDEZ S., 2015. – Deux nouvelles espèces du genre *Alesa* découvertes en Guyane française (Lepidoptera, Riodinidae, Eurybiini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **120** (2) : 135-142.
- HALL J. P. W. & AHRENHOLZ D. H., 2010. – A new species of *Alesa* (Riodinidae: Eurybiini) from eastern Ecuador. *Tropical Lepidoptera Research*, **20** (1) : 19-22.
- REBILLARD P., 1958. – Contribution à la connaissance des Riodinidae sud-américains (Insectes Lépidoptères). *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, (A) **15** (2) : 1-80.
- SALAZAR J. & CONSTANTINO L., 2007. – Descripción de nuevas especies de ropaloceros para Colombia (Lepidoptera: Pieridae, Nymphalidae, Satyrinae, Ithomiinae, Riodinidae). *Boletín Científico – Centro de Museos – Museo de Historia Natural*, **11** : 167-186.
-